

Centre Spirituel Notre Dame de Graces
Notre Dame de Graces
42 170 CHAMBLES

HALTE SPIRITUELLE VENDREDI 12 OCTOBRE 2018

« NOUS SOMMES TOUS APPELES A LA SAINTETE »

Pour ces premières Haltes spirituelles, nous nous inspirons de l'Exhortation Apostolique du Pape François « La joie et l'allégresse », une présentation simple et passionnante de l'appel à la sainteté. La proximité de la fête de la Toussaint oriente aussi notre réflexion avec le texte incontournable des « Béatitudes ».

- 1 – La sainteté n'est pas à la mode
- 2 – Le tournant du Concile Vatican II
- 3 – Quelques aspects de la « sainteté au quotidien »
- 4 – Les béatitudes dans St Matthieu un texte fondateur

1 – La sainteté n'est pas à la mode !

Pour les plus anciens d'entre nous, la sainteté représente une réalité lointaine, qui a concerné des êtres exceptionnels, très différents de nous et qui vivaient à des époques tout autre que la notre. La sainteté fait « vieillot » comme les statues en plâtre, souvent poussiéreuse dans nos Eglises qui les représentaient. Les saints apparaissaient comme des figures héroïques des temps passés, et qui ont très peu de chance de rejoindre les questions de nos vies actuelles.

La sainteté apparaissait comme l'expression de la rigueur et de l'absolu dans la vie, alors que nous sommes dans une société où la souplesse et l'adaptation rime avec un certain relativisme dans les comportements. La sainteté serait une forme d'idéalisation de la vie chrétienne sur un certains nombre d'aspects peu intelligibles.

La sainteté nous parle du terme de la vie et de la vie après la mort... Les saints ne le deviennent qu'après leur mort. Or nous sommes dans la vie, dans l'expérimentation, dans le provisoire, la recherche. La sainteté semble présenter l'idéal comme un arrêt sur image de la perfection qui n'a rien à voir avec les complexités et les contradictions de la vie moderne.

S'agit-il d'une forme de « starisation » de la vie chrétienne ? Les saints seraient comme les vedettes du « show biz » spirituel. Les conditions requises pour accéder à cette dignité renforcent cette impression. Les enquêtes, les récits, les miracles, tout cela semble éloigné du réel de ce que nous vivons, même si nous percevons des aspects très intéressants de la vie des saints d'hier et d'aujourd'hui.

La sainteté n'est pas à la mode, et nous nous contentons le plus souvent de quelques saints qui nous conviennent. Nous les choisissons pour nous en faire des amis... dans ce « panthéon » de la sainteté qu'est l'éternité bienheureuse... Nous risquons au fond de refuser la sainteté. Elle n'est pas pour nous ! Elle concerne des êtres exceptionnels éloignés de nous !

2 – Le tournant du Concile Vatican II

L'un des textes majeurs du Concile Vatican II, la constitution sur l'Eglise, « Lumen Gentium », consacre un chapitre entier sur l'Appel universel à la sainteté. Après avoir présenté l'Eglise comme mystère, puis comme Peuple de Dieu, la hiérarchie et l'épiscopat, les laïcs, le chapitre V s'intitule « La vocation universelle à la sainteté dans l'Eglise ». Pour le Concile, la sainteté n'est pas l'affaire de

quelques uns, mais de tous les baptisés... appelés dans le Christ à une vie sainte. La sainteté est le chemin « ordinaire » proposé aux chrétiens et l'apôtre Paul le rappelle dans ses Epîtres. Chacun peut vivre la sainteté dans des états de vie différents, célibataires ou mariés, consacrés ou engagés dans la vie sociale, prêtres ou laïcs, religieux etc... Le projet de Dieu, par l'incarnation de Jésus le Christ, c'est que tout homme devenant disciple de Jésus se sanctifie et accomplisse son humanité en Dieu. *« Ainsi tous ceux qui croient au Christ iront en se sanctifiant toujours plus, dans les conditions, les charges et les circonstances qui sont celles de leur vie et grâces à elles, si cependant ils reçoivent avec foi toutes choses de la main du Père céleste et coopèrent à l'accomplissement de la volonté de Dieu, en faisant paraître aux yeux de tous, dans leur service temporel lui-même, la charité avec laquelle Dieu a aimé le monde » Lumen Gentium (fin du § 41)*

Jean Paul II mettra en œuvre avec constance et audace cet enseignement du Concile. Il canonisera un nombre incroyable de saints, plus que tous ses prédécesseurs. Avec lui la sainteté redevient à la mode ! Les saints ne sont plus seulement des religieux ou des évêques, ils sont laïcs, prêtres, de tous les continents, engagés dans la vie du monde, témoins de l'Évangile, acteurs du salut de Dieu pour tous.

Le Pape François reprend dans son Exhortation cette même dynamique d'une sainteté proche de la vie des gens et parlant à tous... Il dit vouloir mettre en valeur la « classe moyenne de la sainteté » et promouvoir la sainteté au quotidien. Il n'hésite pas à engager les catholiques à aller voir les saints de « la porte d'à côté »... nos voisins...mais aussi les saints des autres Eglises et même des autres traditions religieuses.

Nous ne pouvons pas passer à côté de cet appel. Il est pour chacun de nous aujourd'hui. Mais attention la sainteté n'est pas une affaire de « morale », de conduite parfaite, même si la vie des saints est exemplaire. Elle l'est à cause de leur intimité avec Dieu et en Dieu, éclairé par son Amour et dans son Amour.

3 – Quelques aspects de la « sainteté au quotidien »

La sainteté « au quotidien » est une expression du Pape François dans sa dernière exhortation apostolique. Il témoigne de la sainteté dans la simplicité de la vie des personnes... Il souligne deux aspects fondamentaux

- La sainteté est à vivre en « peuple »
- La sainteté est d'abord l'accueil du don de la foi et de l'amour
- La sainteté est à vivre en peuple.

Le Pape François dénonce une conception trop individualiste de la sainteté. Pour lui la sainteté est à vivre en peuple : *« Le Seigneur, dans l'histoire du salut, a sauvé un peuple. Il n'y a pas d'identité pleine sans l'appartenance à un peuple. C'est pourquoi personne n'est jamais sauvée seule, en tant qu'individu isolé, mais Dieu nous attire en prenant en compte la trame complexe des relations interpersonnelles qui s'établissent dans la communauté humaine : Dieu a voulu entrer dans une dynamique populaire, dans la dynamique d'un peuple » § 6* Et dans le paragraphe suivant le pape dit *« J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu... »* à travers les parents, les travailleurs etc... *« C'est cela souvent la sainteté « de la porte d'à côté, de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu ou pour employer une autre expression « la classe moyenne de la sainteté » » § 7*

Chacun de nous répond comme Abraham à l'appel du Seigneur « Marche en ma présence et sois parfait » Gn 17/1. Chacun à son rythme, dans sa liberté profonde, mais toujours en solidarité avec l'ensemble du peuple de Dieu, « chacun dans sa route » dit le concile ! La promesse de l'Alliance

s'est concrétisée dans l'élection d'Israël, elle se poursuit aujourd'hui dans le peuple saint de Dieu qu'est l'Eglise en dialogue avec le monde. Nous avons à vivre l'appel à la sainteté en solidarité avec les autres hommes cf l'exemple donné par Claude ce matin de sa grand-mère attentive aux personnes travaillant dur dans la grande rue. Elle leur offre simplement un café ! La sainteté ne se vit pas dans un ghetto, à l'abri des turbulences du monde, mais dans une dynamique de fraternité et de solidarité. L'Eglise est ce « peuple saint de Dieu » composée d'hommes et de femmes eux-mêmes appelés à la sainteté dans le concret de leur vie. Chacun est appelé... du petit enfant à la personne agée... Personne n'est exclu !

- La sainteté est un don reçu au baptême à faire fructifier.

Je ne suis pas à la source de la sainteté, je la reçois comme un don qui vient de Dieu...

« Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie » §15

La sainteté dont parle le Pape François prend ses distances avec toute forme d'idéalisation. Il souligne combien les saints ont eu conscience de leurs fragilités et souvent de leur péché, mais ils ont su accueillir en eux la force de l'Esprit Saint qui les a relevé, leur a redonné confiance en eux et en Dieu !

« N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être. Dépendre de lui nous libère des esclavages et nous conduit à reconnaître notre propre dignité... »

§ 32 La sainteté quand elle est pleinement accueillie comme don de l'Esprit Saint est à la fois totalement de moi et totalement de Dieu. Il est impossible de m'en attribuer les mérites. Loin d'être un rétrécissement de nos perspectives, elle les déploie, elle donne toute sa dimension à notre qualité d'être.

4 – Les béatitudes en Mathieu... texte fondateur pour l'Appel à la sainteté

Le Pape François, dans le chapitre III de l'Exhortation s'appuie sur le texte des béatitudes en Saint Mathieu (5/3-12) pour donner toute sa dimension à l'appel à la sainteté : *« Si quelqu'un d'entre vous se pose la question, « comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ? », la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes » § 63*

La sainteté est un appel au bonheur, au dynamisme de la vie. Le mot « heureux » qui précède chaque béatitude peut être ambigu. Il pourrait laisser entendre, une béatitude confortable, sans engagement, un bonheur facile ! Monsieur Chouraqui, ancien maire de Jérusalem, qui a traduit en français l'ensemble du nouveau testament préfère le mot « En avant » à la place de Heureux... cela donne un autre élan à ce texte. Il devient vraiment un discours programme d'une grande force, quasi révolutionnaire.

Dans le texte, il y a un jeu subtil entre le présent vécu par le disciple et le futur annoncé, une promesse à venir. Mais le Royaume de Dieu promis à ceux qui pleurent, aux pauvres, à ceux qui se battent pour la justice, est déjà là dans le présent de leur engagement. La sainteté c'est vivre l'aujourd'hui du Royaume dans les contradictions et les combats de nos vies, tout en sachant que le Royaume de Dieu n'est pas sur terre... Il est encore à venir. Par contre, nous en pressentons la force dans les différents appels des béatitudes.

Ce texte fait apparaître de manière évidente, les contradictions entre le monde présent, la société dans laquelle nous sommes et l'appel contenu dans la béatitude. Les pauvres ne sont pas heureux dans notre monde, pauvres matériels ou de cœur, beaucoup aspirent à la richesse, or la pauvreté met à jour nos manques, qu'aucune richesse ne peut durablement combler. Cette contradiction se retrouve avec les larmes, la douceur, la paix, la justice, autant de situations où il ne peut être question de bonheur si ce n'est en « espérance », dans un devenir qui suppose un engagement. La sainteté au fond, c'est consentir à cette « tension » radicale entre les réalités du monde telle que nous les vivons, avec les aspirations qu'elles suggèrent et qui sont signes du Royaume de Dieu. La sainteté c'est ne pas s'abstraire de ces contradictions, mais les vivre avec simplicité... c'est également ne pas rabaisser les aspirations à la paix, la justice, la douceur à une dimension purement mondaine, elles trouvent leur achèvement dans le Royaume de Dieu.

Deux saints dont on ne parle pas ou peu

Lucien BOTVASU – Maître d'école dans la région de Mannakar à Madagascar, marié et père de six enfants, membre du Tiers ordre franciscain. Au moment des événements de 1947, révolte de la population malgache contre la colonisation française... Il lui est demandé de choisir son camp : celui des colons ou celui des insurgés. Il témoigne dans ce contexte de son désir de paix et de réconciliation sans jamais renier ses convictions. Il sera finalement exécuté par une faction rebelle, un véritable martyr, témoin de la paix au nom du Christ. Lucien a été canonisé au mois de mai 2018 près du lieu où il a été tué.

Madeleine DELBREL – Assistante sociale chrétienne et vivant profondément sa foi, dans une mairie communiste de la région parisienne, très hostile à l'Eglise et à la foi religieuse, dans les années qui suivent la 2^e guerre mondiale, au moment de la guerre froide. Elle a su théoriser sa présence dans ce milieu, comme une démarche d'évangélisation, même si elle n'emploie pas ce mot, mais plutôt celui de témoignage. Elle a écrit beaucoup sur son expérience d'enfouissement. La cause de sa béatification est introduite à Rome.